

Méthode de rédaction d'une dissertation en philosophie

Il existe différentes méthodologies à suivre pour réussir une démonstration de philosophie. Il faut cependant en choisir au moins une. Ce document propose une méthodologie que vous pouvez utiliser pour votre examen. Plus vous la pratiquerez, plus vous la maîtriserez et plus il vous sera possible de la modifier afin de la personnaliser et ainsi l'améliorer selon vos critères d'exigences.

I Préparation

- 1) Prenez connaissance du sujet, réécrivez-le au brouillon. **NE PAS REpondre A LA QUESTION.** Cela influencerait votre conception du sujet sans en avoir bien compris le sens.
- 2) Ecrivez les mots clés du sujet séparément sur une feuille. Pour chaque terme, cherchez et écrivez toutes les associations d'idées qui vous viennent à l'esprit, afin de ne pas omettre certains sens de chaque mot clé. Par exemple, « nous » peut se référer à soi, à la société, à l'humanité... Réfléchissez et trouvez dans votre mémoire les notions du cours liées aux termes étudiés ainsi que les philosophes qui s'y rapportent.
- 3) A l'aide des différentes acceptions des mots étudiés précédemment, faites émerger des questions de compréhension du sujet, afin de lier les différents sens des mots étudiés. Par exemple,
- 4) Repartez à la question du sujet et posez deux colonnes, l'une pour répondre oui à la question posée et l'autre pour répondre non. Au lieu de chercher des arguments pour répondre **oui** ou **non**, cherchez ce que répondre **oui** aurait comme conséquences et présupposés. Pour arriver à ce résultat, vous devez poser vos réponses (oui et non) comme des hypothèses. Par exemple, le sujet est « « La politique échappe-t-elle à une exigence de vérité ? » » ; les hypothèses de travail seront : 1) Si la politique échappe à une exigence de vérité, alors.... 2) Si la politique n'échappe pas à une exigence de vérité, alors.... Les réponses à ces questions seront sous forme de question, pour faciliter la recherche de la problématique. Par exemple, « si la politique échappe à une exigence de vérité, alors elle ne correspond pas à la réalité ? » « alors elle n'obéit pas à des règles ? »
- 5) A partir des différentes questions obtenues au point 3) et des différentes réponses obtenues au point 4), il est maintenant possible de dégager une problématique. Cette problématique doit pouvoir amener à un plan, une stratégie pour répondre à la question.

- 6) A partir de la problématique, il est donc maintenant possible de dégager un plan pour la dissertation. La première démarche est la démarche notionnelle, c'est-à-dire à partir des notions établis dans le point 2). Les différents sens des mots étudiés vont permettre de dégager plusieurs parties. Si les deux premières sont assez faciles à identifier, la troisième partie, qui a valeur de synthèse, permet d'approfondir un sens différent des acceptions trouvées dans le point 2) et développer dans les points 3) et 4).

Une autre démarche peut être appliquée, il s'agit de la démarche dialectique (thèse, antithèse, synthèse). Pour la mise en pratique de cette démarche, il faut repartir des questions de compréhension du sujet et articuler une idée générale qui peut se dégager des différentes questions trouvées.

II Introduction

Il est possible de rédiger l'introduction à la fin, car l'introduction annonce le devoir et il est plus facile d'écrire l'introduction s'il on sait déjà comment seront développer les différents arguments. C'est un choix, soit on écrit l'introduction au début, soit on attend la fin pour la rédiger.

L'introduction sert à poser le problème, montrer le sens qu'on donne à l'énoncé du sujet et comment on a réussi à se l'approprier, en mettant en exergue une éventuelle contradiction émergeant de l'énoncé afin de montrer la structure de l'exposé qui va suivre. La problématique, qui doit être mise en exergue dans l'introduction, doit ensuite être résolue durant le développement ; ne compliquez donc pas à outrance la problématique. En termes de volume, l'introduction représente environ 10% du devoir.

- 7) Pour commencer l'introduction, il faut trouver une accroche afin de présenter le sujet et l'introduire. Cette accroche peut correspondre à une des expressions ou être liée à un des éléments trouvé durant le brainstorming du point 2). Il faut éviter une généralité banale. Cela peut être un point d'actualité, une définition, une citation, une réflexion, etc. L'important est qu'elle conduise au sujet.
- 8) Il faut ensuite reformuler le sujet donné en le paraphrasant, pour montrer notre compréhension du sujet. Il est facile de paraphraser si différents termes ont été trouvé pour chaque mot du sujet durant le point 2) ; il faut donc puiser dans ses synonymes ou ses termes dont le sens est lié aux expressions du sujet afin de reformuler le sujet. Il n'est pas obligatoire dans l'introduction de définir textuellement les termes du sujet, mais cela peut aider à la reformulation du sujet.

La reformulation du sujet doit être liée à la problématique qui a été trouvée au point 5).

- 9) S'en suit l'annonce du plan, c'est-à-dire le sommaire de la dissertation qui va être respecté durant toute la démonstration. Ce plan doit être clairement formulé et logique dans sa démarche. Chaque partie peut être introduite par une formulation du type « premièrement » ou tout d'abord ou « spontanément », mais ce n'est pas obligatoire. La première partie présente généralement les lieux communs, ou la vision la plus partagée. La deuxième partie présente une contre argumentation ; elle peut donc être introduite par « mais » ou « pourtant » ou « cependant » (ou « ensuite » si on choisit une formulation très scolaire). La troisième partie présente une synthèse et un approfondissement des deux premières parties ; Elle peut donc être introduite par « plus encore », « de surcroît » « pour aller plus loin ».

L'ordre des parties choisies vous permet d'exprimer votre opinion personnelle.

III Le développement

- 10) Avant de commencer à écrire, définissez un plan de votre argumentation. Chaque paragraphe doit pouvoir se résumer en une phrase, dans le sens où chaque paragraphe doit graviter autour d'une idée maîtresse. En outre, chaque paragraphe doit pouvoir apporter quelque chose de nouveau.
- 11) Pour chaque partie, il faut trouver une série d'arguments qui permette d'étayer l'idée générale exprimée dans chaque partie. Attention, le développement ne peut pas être 1) oui 2) non 3) un peu oui et un peu non. Chaque partie doit absolument traiter d'un axe de réponse correspondant à la problématique.
- 12) Dans chaque proposition que vous allez développer, il faut trouver une faille, un élément qui montre le dysfonctionnement ou le côté illogique de l'argument avancé. Qu'est ce qui ne fonctionne pas dans l'hypothèse de réponse que je viens d'envisager ? Il y a forcément des contre-exemples à l'argument évoqué qui vont ensuite être liés à l'antithèse développée dans la partie suivante.
- 13) A la fin de la première partie, un très court résumé doit être proposé, qui va permettre (dans le même paragraphe) d'introduire l'ambivalence qui existe avec la deuxième partie, que vous devez mettre en exergue dans le même paragraphe. Sautez ensuite deux lignes pour bien montrer le début de la seconde partie. De même, à la fin de la deuxième partie une mini synthèse et une mini introduction à la troisième partie permettent de bien comprendre la transition et la logique qui opère dans votre développement. Il s'agit d'une transition, dont le but est d'éviter la discontinuité et de montrer la continuité du raisonnement.
- 14) La synthèse est une remise en question des présupposés, c'est-à-dire ce que l'on a considéré comme acquis depuis le début et sur lesquels on a bâti les deux premières parties du développement. Repartez au début de la réflexion (point 2) et d'un sens différent des termes principaux du sujet pour trouver une compréhension différente du

sujet. Il est également possible de se baser non pas sur des présupposés mais sur les conséquences des arguments exprimés. C'est donc un approfondissement des conséquences, un deuxième degré de réflexion. Posez-vous les questions « comment ? », ou « pourquoi ? » Pour trouver les arguments de votre synthèse.

La synthèse doit donc distinguer :

- une réminiscence de l'antagonisme des arguments présentés dans la partie 1 et 2
- Une reformulation de la problématique
- Une réponse à la problématique

IV La conclusion

La conclusion est le bilan de l'élaboration progressive de la réponse, depuis la reformulation du problème jusqu'au dernier argument avancé, en montrant comment le sujet a pu être reformuler suite aux injonctions logiques générées par les objections et le développement de la thèse.

- 15) Récapitulez les arguments exposés. Pour vous aider, vous pouvez résumer en quelques mots chaque paragraphe, puis agencer la conclusion en fonction de ces quelques mots de synthèses de chaque paragraphe. Le but est de bien montrer le développement, c'est-à-dire montrer le départ, puis les tournants de la démonstration et enfin l'arrivée.
- 16) Vous devez ensuite conclure, c'est-à-dire répondre à la question posée, en fonction des réponses que vous apportez, soit le résultat de votre analyse et donc de votre développement.
- 17) Enfin, cherchez ensuite le présupposé du sujet demandé. Par exemple, si le sujet est « dépend-il de nous d'être heureux ? », le présupposé est que « l'homme est capable d'être heureux ». Pour ouvrir le sujet, il faut donc formuler la nouvelle question amenée par la remise en question de ce présupposé. Par exemple, « l'homme peut-il atteindre le bonheur ? ». Il n'est pas obligatoire de reformuler sous forme de question, la tournure est libre.

Conseils :

- La seule règle importante est de répondre à la problématique, dans son ensemble et dans tous ses aspects

- Le but de la dissertation est de réaliser une démonstration, soit articuler une réponse de manière méthodique

- Sauter une ligne entre chaque paragraphe. Sauter deux lignes entre l'introduction et la première partie, entre chaque partie, et entre la dernière partie et la conclusion.
- Le mieux est un développement en 3 parties. Il est cependant possible mais plus difficile de réaliser un développement en 2 ou 4 parties.

- La longueur moyenne d'un devoir de philosophie est d'environ 4-5 pages.

- Ce qui compte, ce n'est pas tant votre opinion que la pertinence de votre démarche réflexive, de votre capacité à construire une réponse à la question posée. Ce n'est donc pas tellement la valeur des arguments qui est notée, mais plutôt leur pertinence par rapport au sujet et la qualité du développement pour amener chaque argument.

- Oser introduire des références culturelles liées à votre histoire personnelle. Cependant, éviter tout engagement personnel de ses références dans votre démonstration, il ne faut jamais que ces arguments soient autoréférentiels (exemple à ne pas suivre : « j'ai vécu telle difficulté et donc je sais que... »). La distance avec les arguments est très importante (exprimez-vous de telle manière à rester neutre), et choisissez plutôt des références accessibles au lecteur.

- La dissertation de philosophie est l'objet d'une réflexion, mais ce n'est pas l'occasion d'en faire une prise de position engagée. Le mieux est plutôt de se référer à des philosophes faisant autorité pour exprimer votre opinion. Si vous ne vous souvenez pas du nom de philosophe, vous pouvez toujours vous référer à tel ou tel école de pensée, ou au pire écrire « certains pensent que » ou « certains disent que ».

- Éviter de faire un catalogue des philosophes, l'important est votre démarche philosophique. Les citations ou la position des philosophes doivent être amenées en soutien des positions exprimées.

- gérer bien votre temps entre préparation et écriture. Un brouillon est obligatoire pour réussir une démonstration.